

La France et l'open source : qui sont les moutons noirs et pourquoi ça traîne encore ?



Par **Guillaume Belfiore**

Rédacteur en chef adjoint

Publié le 11 avril 2026 à 11h23



12

La France affiche son ambition pour la souveraineté numérique via le logiciel libre. Pourtant, la réalité du terrain est plus nuancée. L'État déploie ses propres outils comme LaSuite mais signe aussi un contrat de 152 millions d'euros avec Microsoft. Cette transition est beaucoup moins fluide que prévu.

Welcome

We and our 225 **partners** wish to store and access information on your devices (such as cookies and pixels), and collect personal data on this site to process it along with both known and future information (such as identifiers, browsing history, preferences, purchases, phone number, postal, IP and email addresses, precise geolocation, etc.).

This is used to develop and provide you with services, content, commercial offers, and advertisements across your various devices and screens (including by email, mail, texts, phone, audio, and video), to personalize and measure them, and to conduct audience research and analysis.

You can "accept all" and withdraw your consent at any time via the "cookies" footer link. You can also "set detailed preferences" to object to more limited processing activities. These choices remain valid for 6 months.

powered by Sintax

Set your choices

Accept all

La France et l'open source : qui sont les moutons noirs et pourquoi ça traîne encore ?

La France a posé des briques open source dans presque tous les recoins de son administration. Pourtant, la dépendance à Microsoft reste bien présente, surtout dans l'éducation. Entre ambitions politiques, contraintes techniques et habitudes ancrées, la transition vers les logiciels libres est beaucoup moins facile qu'il n'y paraît.

Sommaire

